Réussite attendue du transfert de technologie

ICARE. *L'institut de recherche basé à Sierre a présenté avec succès lors de la neuvième conférence du Techno-Pôle les deux premières applications sur les Google Glass.*

TIAGO PIRES

Avec près de 200 personnes présentes, la neuvième conférence organisée par le TechnoArk de Sierre est parvenue à mobiliser les foules. Autour du thème de l'économie de partage, les invités et conférenciers se sont succédés pour offrir un point de vue intéressant sur ce nouveau modèle économique. En marge de cette manifestation, les instituts de recherche du Techno-Pôle étaient conviés à présenter leur développement et les dernières technologies. A ce jeu, l'institut de recherche Icare a attiré l'attention en présentant les Google Glass (L'Agefi 20 décembre 2013). En un mois et demi, l'équipe informatique a réussi à concevoir deux applications sur les lunettes du géant américain. «Nous avons réussi à transposer certains de nos algorithmes de vision artificielle et d'analyse d'images élaborés pour smartphone sur ce nouveau support, explique Benoît Golay responsable de la valorisation pour l'institut Icare.»

Le premier développement concerne une reconnaissance des plaques minéralogiques. L'appareil est capable de scanner instantanément l'immatriculation d'une automobile simplement en la regardant. «Dans le cas où cette voiture serait mal parquée, un agent de sécurité à l'aide des Google Glass pourrait savoir si son emplacement est autorisé ou non.» Au moyen d'une petite imprimante reliée par Bluetooth, l'agent pourrait imprimer un avertissement. La seconde nouveauté s'est spécialisée dans la lecture de codes barres ou QR Codes afin de connaître la composition nutritionnelle des produits alimentaires. Développé en partenariat avec l'organisme mondial de la normalisation des méthodes de codage GS1, l'Institut de recherche Icare garantit un suivi intéressant de la chaîne logistique. «Cet instrument fournit des informations allergènes et permet une meilleure transmission des données au consommateur final, explique Benoît Golay.» Pour l'instant, Google n'a pas pris connaissance des développements opérés sur ses fameuses lunettes. «Les contacts entre nos deux entités sont limités, affirme le responsable de la valorisation. Cela permet de nous focaliser sur la technologie.» L'opportunité de travailler sur les Google Glass engendre des retombées multiples. Si l'équipe d'Icare démontre sa capacité à transposer des algorithmes sur divers supports, elle bénéfice également d'une forte visibilité au sein de la communauté informatique. A tel point que des particuliers et entreprises n'hésitent pas à prendre contact avec l'institut sierrois pour proposer des idées de projets. En parallèle, la structure continue toujours d'approfondir ses expériences sur ces lunettes du futur. ■